

MINI-SÉRIES CONTEMPORAINES OU LES PUISSANCES DE L'ENTRE-DEUX

— HEAD
Genève

COLLOQUE
12-13 MAI 2023
9:00-18:00

BÂT. D, AUDITOIRE
JAMES-FAZY 15



AVANT-PROPOS

La production de mini-séries ne cesse de progresser, initiée tant par des chaînes de télévisions que par des plateformes de streaming, portées de plus en plus par des actrices et acteurs venus du cinéma. Des mini-séries telles que *Top of the Lake* (2013), *P'tit quinquin* (2014), *Chernobyl* (2019), *Small Axe* (2020) ou, encore plus récemment, *We Own This City* (2022) dessinent une vaste constellation esthétique, induite par des stratégies de production très variées.

La notion francophone de mini-série est très large; elle se décline, dans le monde anglo-saxon, en sous-catégories aux frontières poreuses: *miniserie*, *limited serie*, *limited-run serie* dans le strict champ télévisuel, *anthology mini-serie*. La définition communément admise de miniserie s'appuie principalement sur l'autarcie du récit (*a self contained narration*) et réduit tant la structure que les modalités d'exploitation à un nombre limité d'épisodes (généralement moins de 12), devant être diffusés—dans le cas des *limited-run TV series*—sur des jours consécutifs et sur une période courte.

Ce colloque a pour ambition d'interroger les puissances esthétiques des mini-séries contemporaines, produites depuis les années 2000, d'analyser la sérialité singulière et les modes de productions qui leurs sont afférents, de questionner leurs modes spécifiques de diffusion.

Quels principes de sérialité sont à l'œuvre dans les mini-séries? Le nombre limité d'épisodes ainsi que les stratégies de diffusions restreintes dans le temps impliquent-ils des formes narratives différentes de celles des séries au long cours? Comment l'écriture des espaces, les dynamiques évolutives des personnages sont-elles contraintes par cette «sérialité limitée»?

Les mini-séries s'inscrivent au sein d'économies souvent plus réduites et dans des temporalités circonscrites. Dans quelles mesures peuvent-elles constituer des espaces de création propices à des inventions esthétiques, aux déploiements de formes filmiques singulières, parfois mises en œuvre par des cinéastes venus du long métrage? Comment certaines mini-séries s'appuient-elles sur des observations journalistiques ou sociologiques pour faire éclore des récits à la sérialité restreinte qui plongent dans les rouages sociaux et dans les dynamiques culturelles contemporaines.

Ces questionnements se feront à l'aune de deux autres genres étalons que sont, d'une part, les séries (au sens propre du terme) dont les mini-séries seraient une modalité réduite et limitée, et, d'autre part, le cinéma de long-métrage, dont elles constituent un prolongement doté de sérialités.

Bertrand Bacqué et Olivier Zuchuat

FOREWORD

The production of mini-series continues to grow, initiated by both television channels and streaming platforms, and increasingly supported by actresses and actors from the film industry. Miniseries such as *Top of the Lake* (2013), *P'tit quinquin* (2014), *Chernobyl* (2019), *Small Axe* (2020) or, even more recently, *We Own This City* (2022) are drawing a vast aesthetic constellation, induced by very varied production strategies.

The French notion of mini-series is very broad; in the Anglo-Saxon world, it is broken down into sub-categories with porous borders: *miniseries*, *limited series*, *limited-run series* in the strict television field, anthology mini-series. The commonly accepted definition of miniseries is based mainly on the self-contained narrative and reduces both the structure and the modalities of exploitation to a limited number of episodes (generally less than 12), to be broadcast—in the case of *limited-run TV series*—on consecutive days and over a short period.

The aim of this conference is to question the aesthetic powers of contemporary mini-series, produced since the 2000s, to analyse the singular seriality and the modes of production that are related to them, to question their specific modes of broadcasting.

What principles of seriality are at work in mini-series? Do the limited number of episodes and the strategies of time-limited broadcasting imply different narrative forms from those of long-running series? How are the writing of spaces and the evolutionary dynamics of characters constrained by this “limited seriality”?

Mini-series are often part of smaller economies and circumscribed temporalities. To what extent can they constitute creative spaces conducive to aesthetic inventions, to the deployment of singular filmic forms, sometimes implemented by filmmakers coming from feature films? How do certain mini-series rely on journalistic or sociological observations to create narratives of limited seriality that plunge into the social workings and cultural dynamics of our time?

These questions will be examined in the light of the two other standard genres: series (in the literal sense of the term), of which mini-series are a reduced and limited modality, and feature films, of which they constitute an extension with serialities.

Bertrand Bacqué and Olivier Zuchuat

PROGRAMME

MARDI 2 MAI

Événement – partenaire organisé
par Fonction-cinéma:

Le phénomène « TRUE CRIME »:
Table ronde: COMMENT ÉCRIRE,
PRODUIRE, RÉALISER, UN FILM
OU UNE SÉRIE INSPIRÉE DE FAITS
RÉELS

19h00
Fonction cinéma
16 rue du Général Dufour
Genève

Invités
Elodie Polo Ackerman, productrice.
Pierre Morath, auteur réalisateur.
Frédéric Mermoud, réalisateur.
Marc Herpoux, scénariste.

VENDREDI 12 MAI

9h00–9h30
Accueil et Introduction

PANEL 1
DU CINÉMA AU MINI-SÉRIES:
INTERACTIONS, CIRCULATIONS,
ADAPTATIONS
(FROM CINEMA TO MINI-SERIES:
INTERACTIONS, CIRCULATIONS,
ADAPTATIONS)

Modération
Bertrand Bacqué (HEAD–Genève)

9h30–10h15
Antony Enns
FROM THE BIG SCREEN TO THE LITTLE
SCREEN: CONVERTING FEATURE FILMS
INTO MINI-SERIES

This presentation will examine the history and practice of converting feature films into mini-series, which has recently been revived by various streaming platforms as a way of boosting ratings and generating more content. The presentation will analyze the effects of this practice by comparing different versions of several representative examples, and it will primarily focus on how the process of re-editing generates a new narrative structure and a more dispersed narrative focus that alters our previous understanding of the films under discussion.

DU GRAND ÉCRAN AU PETIT ÉCRAN:
CONVERTIR UN FILM EN MINI-SÉRIES

Cette présentation examine l'histoire et la pratique de la conversion de longs métrages en mini-séries, qui a récemment été relancée par diverses plateformes de streaming comme moyen d'augmenter l'audience et de générer plus de contenu. On analysera les effets de cette pratique en comparant différentes versions de plusieurs exemples représentatifs, et se concentrera principalement sur la façon dont le processus de re-montage génère une nouvelle structure narrative et une focalisation narrative plus dispersée qui modifie notre compréhension antérieure des films en question.

Anthony Enns is an Associate Professor in English and Cinema and Media Studies at Dalhousie University. His work on film and television has appeared in such journals as *Screen*, *Screen Bodies*, *Journal of Sonic Studies*, *Journal of Popular Film and Television*, *Quarterly Review of Film and Video*, *Popular Culture Review*, *Studies in Popular Culture*, and *Television and New Media* as well as the anthologies *Screening Disability* (2001), *The Scary Screen* (2010), *A Companion to German Cinema* (2012), and *Musicals at the Margins* (2021).

VENDREDI 12 MAI

10h15–11h00

Livio Belloï

**HYBRIDATIONS, ENTRE-DEUX,
EFFET-FILM ET EFFET-MINI-SÉRIE
DANS THE RED RIDING TRILOGY**

Produite par Channel 4, *The Red Riding Trilogy* (2009) constitue un objet audiovisuel pour le moins singulier. D'une part, chaque volet de la trilogie vise à offrir au regard du spectateur les apparences d'une autonomie. D'autre part et en sens inverse, cette fiction en trois temps met à contribution une connectique narrative dont le but est de produire, entre les différents segments, de discrets et subtils effets de micro-sérialité. L'objet de la présente communication est d'étudier au plus près cette dialectique singulière entre autonomie et interdépendance, notamment en tant qu'elle revient à brouiller les frontières établies entre film de cinéma et mini-série.

**HYBRIDIZATIONS, IN-BETWEENS,
FILM-EFFECT AND MINI-SERIES EFFECT
IN THE RED RIDING TRILOGY**

Produced by Channel 4, *The Red Riding Trilogy* (2009) is a singular audiovisual object. On the one hand, each part of the trilogy aims to offer the viewer the appearance of autonomy. On the other hand, and in the opposite direction, this fiction in three parts makes use of a narrative connectivity whose aim is to produce, between the different segments, discrete and subtle effects of micro-seriality. The purpose of this paper is to study this singular dialectic between autonomy and interdependence, particularly insofar as it blurs the established boundaries between cinema film and mini-series.

Livio Belloï est chercheur qualifié au Fonds National de la Recherche Scientifique et Professeur associé à l'Université de Liège. Ses travaux récents portent sur la bande dessinée, les séries télévisées et le cinéma expérimental. Dernier ouvrage en date: *L'Image pour enjeu. Essais sur le cinéma expérimental contemporain* (Mimésis, 2021). L'auteur prépare actuellement la première monographie consacrée à l'artiste anglais Tom Phillips, en collaboration avec Michel Delville.

VENDREDI 12 MAI

11h30–12h15

Olivier Zuchuat

**SMALL AXE DE STEVE MCQUEEN:
VERS UNE SÉRIALITÉ LIMITÉE**

En 2020, le cinéaste-plasticien britannique Steve McQueen a réuni sous le nom de *Small Axe* une collection de cinq films autonomes qui ont pour éléments communs un lieu (Londres, quartier Brixton), une communauté en construction (issue de l'immigration jamaïcaine), une époque (les années 70-80), l'essor d'un genre musical (le reggae), et surtout l'omniprésence d'un racisme systémique à l'encontre de cette communauté. Les extensions dans le temps des histoires qui les sous-tendent sont également diverses, allant d'une seule nuit à une période de 10 ans. Si cette *anthology mini-série* fut produite à destination des chaînes de TV, certains des films qui la composent ont été toutefois diffusés séparément (New York Film Festival 2020, Festival de Cannes 2020). Quel type de sérialité, diffuse et minimale, la mini-série *Small Axe* offre-t-elle ?

**SMALL AXE BY STEVE MCQUEEN:
TOWARDS A LIMITED SERIALITY**

In 2020, British filmmaker Steve McQueen brought together under the name *Small Axe* a collection of five autonomous films that have as common elements a place (London, Brixton district), a community under construction (from Jamaican immigration), an era (the 70s-80s), the rise of a musical genre (reggae), and above all, the omnipresence of systemic racism against this community. The time spans of the underlying stories are also diverse, ranging from a single night to a period of 10 years. Although this anthology mini-series was produced for TV channels, some of the films that make it up have been shown separately (New York Film Festival 2020, Cannes Film Festival 2020). What kind of seriality, diffuse and minimal, does the *Small Axe* mini-series offer?

Olivier Zuchuat est professeur HES associé au département cinéma de la HEAD–Genève (HES-SO). Réalisateur et monteur, il a notamment réalisé les essais cinématographiques *Djourou* (2004), *Au Loin des villages* (2008), *Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit* (2013) et *Le périmètre de Kamsé* (2020) tous distribués en salle en Europe. Il a codirigé les ouvrages *Montage–Une anthologie* (1913–2018) (Presses du réel, MAMCO–HEAD) et *Lav Diaz: faire face* (Post éditions, 2022).

VENDREDI 12 MAI

12h15–13h00

Frédéric Monvoisin

**PUISSANCE DE L'ENTRE-DEUX,
UN STANDARD DE LA SÉRIE JAPONAISE**

La notion de mini-série apparaît au Japon comme le format standard des dramas télévisuels. Composées le plus souvent d'une dizaine d'épisodes, les séries sont des récits fermés ou l'intrigue posée à l'initiale trouve son dénouement dans l'épisode de fin, sans ouverture possible et donc sans suite. En m'appuyant sur les séries *Dragon Zakura* (ドラゴン桜, 2005) et *Kekkon dekinai Otoko* (結婚できない男, *L'Homme qui ne pouvait pas se marier*, 2006) je souhaite discuter des modalités structurelles et esthétiques des dramas japonais, de leur évolution dans le temps et du lien qui existe entre dramas et film de cinéma.

**POWER OF THE IN-BETWEEN,
A STANDARD OF THE JAPANESE SERIES**

The notion of mini-series appears in Japan as the standard format of television dramas. Mostly composed of ten episodes, the series are closed narratives where the initial plot finds its denouement in the final episode, without any possible opening and therefore without continuation. Based on the series *Dragon Zakura* (ドラゴン桜, 2005) and *Kekkon dekinai Otoko* (結婚できない男, *The Man Who Couldn't Get Married*, 2006) I wish to discuss the structural and aesthetic modalities of Japanese dramas, their evolution over time and the link between dramas and cinema threads.

Frédéric Monvoisin est enseignant contractuel à Sciences-Po Saint Germain-en-Laye où il enseigne l'analyse filmique et l'analyse géopolitique du cinéma. Chercheur associé à l'Institut de recherche en cinéma et audiovisuel (IRCAV) de la Sorbonne Nouvelle, il a enseigné l'histoire et la théorie du cinéma en histoire de l'art à l'Université Panthéon-Sorbonne et au département d'Études cinématographiques et audiovisuelles de la Sorbonne-Nouvelle. Il donne encore aujourd'hui un cours d'histoire et d'esthétique du cinéma japonais au département d'Études japonaises de l'Inalco. Spécialisé dans l'étude géopolitique des cinémas d'Asie Orientale, il a séjourné dans plusieurs pays en intégrant des établissements locaux pour avancer ses recherches (Université de Yonsei, Institut des arts de Jakarta, Centre de recherches international en études japonaises de Kyoto). Auteur de *Cinémas d'Asie, analyse géopolitique* et *Cinémas d'Asie, d'hier et d'aujourd'hui*, il a travaillé avec Max Tessier sur la 3^e édition du livre *Le Cinéma japonais*.

VENDREDI 12 MAI

PANEL 2

**NOUVELLES ÉCRITURES SÉRIELLES?
(TOWARDS NEW SERIAL WRITING?)**

Modération

Olivier Zuchuat (HEAD–Genève)

14h30–15h15

Christophe Gelly / David Roche

**TOP OF THE LAKE–MINI-SÉRIE
AUTEURISTE?**

La pratique sérielle met en jeu une réception souvent orientée autour du suspense. Mais *Top of the Lake* particularise son traitement du suspense par le biais de ralentissements ménagés dans le récit, constituant un frein à la progression de l'intrigue. Ces ralentissements sont d'autant plus sensibles dans une série dont la durée est limitée, et l'on s'interrogera sur la manière dont ils déjouent l'illusion d'un récit prioritairement centré sur la *fabula*. Nous aborderons ensuite la question de l'esthétique sérielle. *Top of the Lake* revient de façon récurrente sur des séquences qui concentrent le mystère dans l'intrigue, et ces retours déterminent des effets spécifiques sur le spectateur.

**TOP OF THE LAKE–AUTEURISTIC
MINI-SERIES?**

Serial practice often involves a reception that focuses on suspense. But *Top of the Lake* particularises its treatment of suspense by means of slowdowns in the narrative, constituting a brake on the progression of the plot. These slowdowns are all the more noticeable in a series with a limited duration, and we will question the way in which they thwart the illusion of a narrative primarily centred on the *fabula*. We will then address the question of serial aesthetics. *Top of the Lake* recursively returns to sequences that concentrate the mystery in the plot, and these returns determine specific effects on the viewer.

Christophe GELLY est Professeur au département d'anglais de l'Université Clermont Auvergne, et spécialisé en littérature britannique des XIX^e et XX^e siècles et en études filmiques.

David Roche est professeur d'études cinématographiques, membre de l'IUF 2022-27, et Président de la SERCIA. Il est notamment l'auteur de monographies sur le méta dans le cinéma et les séries (2022), *Quentin Tarantino* (2018, 2019), *le cinéma d'horreur états-unien* (2014) et *la notion de malsain* (2007).

VENDREDI 12 MAI

15h15–16h00

Charlotte Servel

LES MODALITÉS D'ÉCRITURE DES MINI-SÉRIES FRANÇAISES

Cette intervention s'intéressera à la fabrication des mini-séries françaises. Pourquoi créer une mini-série plutôt qu'une série ou un long-métrage? Est-ce le sujet qui impose le format? Est-ce plutôt des stratégies productionnelles et financières qui sous-tendent un tel choix? Comment écrit-on une mini-série? Écrit-on aussi à plusieurs? L'oralité est-elle aussi présente dans le processus créatif que dans celui d'une série? etc. En s'appuyant sur des sources primaires (documents scénaristiques, entretiens, etc.), il s'agira de mener à la fois une analyse pragmatique qui permette de mieux cerner les gestes d'écriture d'une mini-série et d'en comprendre les raisons mais aussi de proposer une analyse socio-économique qui interroge le choix d'un tel format.

THE WRITING PROCESS OF FRENCH MINI-SERIES

This presentation will focus on the making of French mini-series. Why create a mini-series rather than a series or a feature film? Is it the subject that dictates the format? Or is it rather production and financial strategies that underlie such a choice? How do you write a mini-series? Is it also written by several people? Is orality as present in the creative process as it is in a series? Using primary sources (script documents, interviews, etc.), the aim is to conduct a pragmatic analysis that will allow us to better define the writing process of a mini-series and to understand the reasons for it, but also to propose a socio-economic analysis that questions the choice of such a format.

Charlotte Servel est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'université Grenoble Alpes. Agrégée de lettres modernes, elle a soutenu en 2020 une thèse en cinéma et littérature intitulée *Le Cinéma burlesque, une autre origine du surréalisme. Les Pratiques des surréalistes analysées au prisme des films burlesques pendant les Années folles*. Elle a co-dirigé l'ouvrage *La Séance de cinéma. Espaces, pratiques, imaginaires* (AFRHC, 2022). Elle vient d'achever une mission de deux ans pour le CNC qui consistait à sensibiliser les jeunes à l'écriture sérielle et à concevoir le défi *Écris ta série*.

VENDREDI 12 MAI

16h30–17h15

Alain Hertay

THE THIRD DAY, RENOUELER L'ESPACE SÉRIEL

The Third Day est une mini-série composée de six épisodes. Un septième épisode, *Autumn*, s'inscrit à la jonction entre les deux parties. Il a été tourné en direct le 3 octobre 2020 durant une période continue de douze heures sous la forme d'un unique plan-séquence. La diffusion de cet épisode s'est faite en Facebook Live. La présente contribution a pour ambition d'interroger l'inventivité formelle d'*Autumn*. En quoi cette expérience d'hybridation audiovisuelle a-t-elle été rendue possible dans le cadre des formats télévisuels contemporains? Comment s'inscrit-elle dans les processus de lecture participative en ligne? De quelle façon cet épisode renouvelle-t-il les questionnements relatifs à la façon de filmer l'espace de la fiction?

THE THIRD DAY, RENOUEWING THE SERIAL SPACE

The Third Day is a mini-series consisting of six episodes. A seventh episode, *Autumn*, is at the junction between the two parts. It was filmed live on 3 October 2020 during a continuous twelve-hour period in the form of a single sequence shot. The episode was broadcast via Facebook Live. The present contribution aims to interrogate the formal inventiveness of *Autumn*. How was this experiment in audiovisual hybridisation made possible in the context of contemporary television formats? How does it fit into the processes of participatory online reading? In what way does this episode renew questions about how to film the space of fiction?

Alain Hertay est formateur à la Haute École de la Province de Liège où il dispense des cours centrés sur le cinéma, les séries et la musique populaire. Il est l'auteur de deux monographies sur Éric Rohmer (*Comédies et proverbes*, 1998) et sur Nick Drake (*Five Leaves Left*, 2017, avec A. Pire), ainsi que de chapitres d'ouvrages sur le cédérom d'art et d'essai et la musique dans les films d'Éric Rohmer. Il est également l'auteur de plusieurs articles consacrés au cinéma, aux séries, à la musique et à la didactique pour les revues *La Furia Umana*, *Culturopoing*, *Senses of Cinema*, *Flashback*, *PopNews*.

VENDREDI 12 MAI

17h15–18h00

Fabien Bouilly

NORMAL PEOPLE (ALICE BIRCH ET SALLY ROONEY, 2020): LIAISONS ET DÉLIAISONS

Dès la première séquence de *Normal People*, la dynamique des liaisons et déliaisons entre Marianne et Connell, qui constitue la substance narrative de la série, structure la mise en scène: dans un des couloirs de leur lycée, Marianne et Connell partagent le même espace (liaison), mais ne s'adressent pas la parole (déliaison), tout en se lançant des regards furtifs, chacun étant attiré et troublé par la présence de l'autre (liaison), en feignant néanmoins l'indifférence (déliaison). Ainsi iront leurs amours pendant les 4 ans de vie que couvre la série: ils forment le tissu d'une chronique sentimentale faite d'attraction magnétique et de désir incommensurable, autant que de blessures, de déceptions et de ruptures déchirantes. Liaisons et déliaisons semble représenter la matrice de la moindre de leur parole et du plus anodin de leur comportement, comme du plus sublime ou du plus indigne de leurs agissements. Ce sont aussi les choix esthétiques de la série qui figurent ce jeu incessant de liaisons et de déliaisons. Mais, on envisagera surtout ces liaisons et déliaisons au prisme du format de cette mini-série. Car la brièveté des épisodes, avec leur écriture elliptique ou leur temporalité dilatée, n'est-elle pas un moyen de rendre sensible l'enchaînement chaotique de ces liaisons et déliaisons?

NORMAL PEOPLE (ALICE BIRCH AND SALLY ROONEY, 2020): LIAISONS AND UNLIAISONS

From the very first sequence of *Normal People*, the dynamic of the liaisons and unliaisons between Marianne and Connell, which constitutes the narrative substance

of the series, structures the mise-en-scène: in one of the corridors of their high school, Marianne and Connell share the same space (liaison), but do not speak to each other (unliaison), all the while casting furtive glances at each other, each attracted and disturbed by the presence of the other (liaison), while feigning nonetheless an indifference (unliaison). This is how their love affairs will unfold over the four years of the series' life: they form the fabric of a sentimental chronicle of magnetic attraction and immeasurable desire, as well as wounds, disappointments and heartbreaking break-ups. Liaisons and déliaisons seems to represent the matrix of the least of their words and the most trivial of their behaviour, as well as the most sublime or the most unworthy of their actions. It is also the aesthetic choices of the series that represent this incessant game of liaisons and unliaisons. But we will consider these liaisons and unliaisons above all through the prism of the format of this mini-series. For isn't the brevity of the episodes, with their elliptical writing or their dilated temporality, a way of making the chaotic sequence of these liaisons and unliaisons?

Fabien Bouilly est maître de conférences en cinéma et audiovisuel à l'Université Paris Nanterre, où il co-dirige le Master «Scénario et écritures audiovisuelles». Il a été l'un des porteurs du projet de l'EUR ArTeC, dont il a été le directeur-adjoint. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Écrans* (Classiques Garnier) et du comité scientifique de la revue *Regards* (USJ). Auteur de plusieurs articles sur les séries télé, il a co-dirigé le numéro 15 «Mémoire et réécritures dans les séries télévisées» d'*Écrans* et dirigé l'ouvrage *Troubles en série. Les séries télé en quête de singularité* (PUPN, 2020).

SAMEDI 13 MAI

PANEL 3

MINI-SÉRIES À L'HORIZON DU DOCUMENTAIRE (MINI-SERIES, FACING THE DOCUMENTARY HORIZON)

Modération

Mireille Berton (Univ. de Lausanne)

9h30–10h15

Bertrand Bacqué

DAVID SIMON: DE LA SÉRIE AU LONG COURS–THE WIRE–À LA MINI-SÉRIE–WE OWN THIS CITY

Avec *We Own This City* (2022), David Simon retrouve Baltimore, sa ville de prédilection. En se basant sur l'enquête à peine romancée de Justin Fenton, il propose une mini-série aussi sèche dans son récit qu'implacable dans son réquisitoire contre les violences perpétrées par le BPD (Baltimore Police Department). Ce qui nous intéressera ici, c'est le passage du temps long des cinq saisons de *The Wire* au temps court de *We Own This City*. Qu'est-ce que cela induit en termes de récit, de focalisation? Quelle réécriture de l'enquête de Justin Fenton cela a-t-il nécessité? Quelle temporalité, particulièrement fragmentée, met en œuvre cette saison unique? C'est à ces questions que nous tenterons de répondre dans notre conférence.

DAVID SIMON: FROM THE LONG-RUNNING SERIES–THE WIRE–TO THE MINI-SERIES–WE OWN THIS CITY

With *We Own This City* (2022), David Simon returns to his favourite city, Baltimore. Based on Justin Fenton's barely fictionalised investigation, he offers a mini-series that is as dry in its narrative as it is implacable in its indictment of the violence perpetrated by the BPD (Baltimore Police Department). What interests us here is the transition from the long time frame of *The Wire*'s five seasons to the short time frame of *We Own This City*. What does this mean in terms of narrative and focus? What re-writing of Justin Fenton's investigation did this require? What temporality, particularly fragmented, does this unique season implement? These are the questions we will try to answer in our conference.

Docteur ès lettres, **Bertrand Bacqué** est professeur associé HES en cinéma au sein de la Haute École d'Art et de Design de Genève (HES-SO). Il a organisé divers colloques parmi lesquels, en 2011, *Dans l'antre du chat* consacré à l'œuvre de Chris Marker et, en 2021, *Editing Arts! Montage en mouvement* à la HEAD–Genève. En 2015, il a co-dirigé l'ouvrage *Jeux sérieux, cinéma et art contemporain transformer l'essai* et, en 2018, *Montage. Une anthologie* (1913–2018) édités par la HEAD et le MAMCO. Ses recherches actuelles portent sur l'essai, le montage et les séries.

SAMEDI 13 MAI

10h15–11h00

Sarah Hatchuel

LA MINI-SÉRIE *FIVE DAYS AT MEMORIAL* FACE AUX SÉRIES MÉDICALES AU LONG COURS: UNE AUTRE ÉTHIQUE DE LA CATASTROPHE

La mini-série suit les soignant.es de l'hôpital Memorial (Nouvelle-Orléans) pendant et après le passage de l'ouragan Katrina. La mini-série emprunte aux films catastrophe et aux séries médicales au long cours. Sur un plan éthique, la mini-série déploie une puissance nivelante (puisque tous les personnages sont de passage pour une durée limitée) mais empêche une exploration minutieuse des dysfonctionnements et discriminations systémiques qui ont mené à la catastrophe. Entre long film et série, fiction et documentaire, *Five Days at Memorial* ne met-elle pas en scène une impuissance de la mini-série à agir sur le monde ?

THE MINI-SERIES *FIVE DAYS AT MEMORIAL* VERSUS THE LONG-RUNNING MEDICAL SERIES: ANOTHER ETHIC OF DISASTER

The mini-series follows the caregivers at Memorial Hospital (New Orleans) during and after Hurricane Katrina. The mini-series borrows from disaster films and long-running medical series. Ethically, the miniseries deploys a levelling power (since all the characters are transient for a limited time) but prevents a thorough exploration of the systemic dysfunctions and discriminations that led to the disaster. Between feature film and series, fiction and documentary, doesn't *Five Days at Memorial* show the mini-series' powerlessness to act on the world?

Sarah Hatchuel, Présidente d'honneur de la Société Française Shakespeare, est Professeure en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Elle est l'auteure de livres sur Shakespeare au cinéma et sur les séries télévisées américaines. Elle codirige la collection *Shakespeare on Screen* (PURH/CUP) et la revue *TV/Series* (tvseries.revues.org).

SAMEDI 13 MAI

PANEL 4

STARS COMME PRODUCTEUR·RICE·S / AUTEUR·RICE·S ?

Modération

Mireille Berton (Univ. de Lausanne)

11h30–12h15

Pierre-Olivier Toulza

LA STAR COMME AUTRICE: NICOLE KIDMAN ET LA MINI-SÉRIE

Cette intervention propose une exploration du corpus de mini-séries «de» Nicole Kidman, c'est-à-dire qu'elle produit et/ou interprète: *Big Little Lies* (2017–2019), *The Undoing* (2020), *Nine Perfect Strangers* (2021)... Il s'agira d'analyser les fonctions de la mini-série pour la star (une production de prestige qui est une alternative au long-métrage de cinéma, et qui lui permet de se repositionner comme autrice), en prenant en compte les spécificités économiques et formelles qui distinguent ces étonnants star vehicles qui portent la «marque Kidman».

THE STAR AS AUTHOR: NICOLE KIDMAN AND THE MINI-SERIES

This talk proposes an exploration of the corpus of mini-series “by” Nicole Kidman, i.e. that she produces and/or interprets: *Big Little Lies* (2017-2019), *The Undoing* (2020), *Nine Perfect Strangers* (2021)... The aim is to analyse the functions of the mini-series for the star (a prestige production which is an alternative to the feature film, and which allows her to reposition herself as an author), taking into account the economic and formal specificities which distinguish these astonishing star vehicles which bear the “Kidman brand”.

Pierre-Olivier Toulza est professeur en études cinématographiques et audiovisuelles à Université Paris Cité. Ses travaux portent sur le cinéma hollywoodien ainsi que sur les séries télévisées américaines. Il a codirigé *Politiques du musical hollywoodien* (2020), *Stars et solistes du musical hollywoodien* et *Star Turns in Hollywood Musicals* (2017). Il est l'auteur de *Homeland: les complots contre l'Amérique* (2022) et de *Backstage: scènes et coulisses des séries musicales* (2021).

SAMEDI 13 MAI

12h15–13h00

Sophie Goudjil DU CLUB DE LECTURE À LA MINI-SÉRIE, LA STRATÉGIE DE REESE WITHERSPOON

Dans cette communication, nous proposons une analyse du mode de production et de diffusions des mini-séries, adaptées de roman, produites par les sociétés de production de l'actrice et productrice Reese Witherspoon, *Pacific Standard* et *Hello Sunshine*. Nous nous intéresserons tout particulièrement au lien entre le *Reese's Book Club*, le club de lecture de Reese Witherspoon et les mini-séries *Big Littles Lies* (2017 et 2019) et *Little Fire Everywhere* (2020).

FROM BOOK CLUB TO MINI-SERIES, THE STRATEGY OF REESE WITHERSPOON

In this paper, we propose an analysis of the mode of production and broadcasting of the mini-series, adapted from novels, produced by the production companies of actress and producer Reese Witherspoon, *Pacific Standard* and *Hello Sunshine*. In particular, we will look at the link between *Reese's Book Club* and the miniseries *Big Littles Lies* (2017 and 2019) and *Little Fire Everywhere* (2020).

Sophie Goudjil est scénariste et chercheuse à l'université Paris 8 (ESTCA). Son travail porte sur l'organisation de l'écriture sérielle et la narration interactive. Elle est vice-présidente de l'association de scénariste émergent·e·s Séquences7. Elle s'occupe plus particulièrement de la résidence d'écriture de premier long métrage Singulier Plurielles et des tables rondes sur l'écriture des personnages féminins. Elle développe actuellement *Clito Squad* une série avec *Moonbow* un label de *Mediawan*.

SAMEDI 13 MAI

PANEL 5 QUE FAIT LA TRANSMÉDIALITÉ AUX MINI-SÉRIES (WHAT TRANSMEDIA DOES TO MINI-SERIES)

Modération
Ariane Hudelet (Univ. Paris–Cité)

14h30–15h15

Anne Kustritz USER-GENERATED SERIALITY : TRANSMEDIATING THE BOUNDARIES OF TRUE CRIME MINI-SERIES

This paper examines true crime documentary mini-series *Making a Murderer* and *The Staircase* within the context of their snowball transmedia structure. While their success partly rests upon the spreadable features of streaming platforms they also owe a great deal to the community activities of dedicated fans on a variety of third-party platforms and social media networks. Consequently, the narrative closure of true crime streaming mini-series and limited-series merely offers an opportunity for further narrative encounters via transmedia user-generated seriality. This amateur transmedia structure prompts reconsideration of forces that undermine the boundaries of the streaming mini-series in the digital age.

SÉRIALITÉ GÉNÉRÉE PAR LES UTILISATEURS : TRANSMÉDIATION DES FRONTIÈRES DES MINI-SÉRIES SUR LES *TRUE CRIMES*.

Cette communication examine les mini-séries de documentaires sur les “*true crimes*” *Making a Murderer* et *The Staircase* dans le contexte de leur structure transmédia à effet “boule de neige”. Si leur succès repose en partie sur les caractéristiques de diffusion des plateformes de streaming, elles doivent également beaucoup aux activités communautaires de fans dévoués sur une variété de plateformes tierces et de réseaux de médias sociaux. Par conséquent, la clôture narrative des mini-séries et des séries limitées sur le thème du “true crime” offre simplement la possibilité d'autres rencontres narratives par le biais de la sérialité transmédia générée par les utilisateurs. Cette structure transmédia amateur incite à reconsidérer les forces qui affaiblissent les frontières de la mini-série en streaming à l'ère numérique.

Anne Kustritz is an Assistant Professor in Media and Culture Studies at Utrecht University. She teaches convergence and new media ethnography. Her work deals with creative fan communities, digital economies, queer representation, and intersectional queer and feminist theory. Her articles appear in *Camera Obscura*, *Feminist Media Studies*, *The Journal of American Culture*, and *Sexualities*. She also serves on the editorial board of *Transformative Works and Cultures*.

SAMEDI 13 MAI

15h15–16h00

Charles Joseph

**WATCHING WATCHMEN (HBO, 2019),
OR THE TRANSMEDIADAPTATION
OF CONTEMPORARY NORTH AMERICA**

Watching Watchmen (HBO, 2019), intends to analyze how Damon Lindelof's limited TV series could be considered as an example of successful transmediadaptation, acting as a bridge to a beloved comic book while creating a narrative entity that completely holds on its own. As the series offers a continuation of the original comic book, thus creating a transmedia narrative experience for the readers/viewers, it also retroactively updates some of the original content that was intentionally left uncertain in the original comic and enables the series to shape itself into a brand-new story arc. In that space of negotiation between the original narrative and the series, adaptation truly takes shape as the writers' room adapted what made *Watchmen* relevant during its original release to the ills of contemporary America.

**WATCHING WATCHMEN (HBO, 2019),
OU LA TRANSMÉDIADAPTATION
DE L'AMÉRIQUE DU NORD
CONTEMPORAINE.**

Watching Watchmen (HBO, 2019), entend analyser comment la série télévisée limitée de Damon Lindelof pourrait être considérée comme un exemple d'adaptation transmedia réussie, agissant comme un pont vers une bande dessinée bien connue tout en créant une entité narrative qui tient complètement par elle-même. Comme la série offre une suite à la bande dessinée originale, créant ainsi une expérience narrative transmédia pour les lecteurs/spectateurs, elle met également à jour rétroactivement une partie du contenu original qui a été intentionnellement laissé dans l'incertitude dans la bande dessinée originale et permet à la série de se façonner elle-même dans un arc narratif tout à fait nouveau. Dans cet espace de négociation entre le récit original et la série, l'adaptation prend véritablement forme, car les scénaristes ont adapté aux maux de l'Amérique contemporaine ce qui avait fait la pertinence de *Watchmen* lors de sa sortie originale.

An associate professor at Le Mans Université (France), **Charles Joseph** completed a Ph.D. in North American Cultural Studies. His dissertation, entitled *Being and Writing (from) Los Angeles: Wanda Coleman*, analyzes how the work of the African-American author constitutes an oppositional history to a city which has historicized itself through media. He has simultaneously developed an interest in the implications and practices that the world-renowned entertainment industry based in Los Angeles has had on the city's history and the shaping of its socio-cultural identity.

SAMEDI 13 MAI

16h30–18h00

**TABLE RONDE FINALE
BILAN ET CONCLUSION**

Modération

Bertrand Bacqué & Olivier Zuchuat

Colloque international
MINI-SÉRIES CONTEMPORAINES
OU LES PUISSANCES DE L'ENTRE-DEUX
CONTEMPORARY MINI-SERIES
OR THE POWERS OF THE IN-BETWEEN

HEAD–Genève (HES-SO)
Département Cinéma
12–13 mai 2023, 9h00–18h00

Auditoire HEAD
Boulevard James Fazy 15
1201 Genève

Site internet:
<https://miniseries2023.sciencesconf.org>

Organisation:
Bertrand Bacqué (Prof HES associé,
HEAD/HES-SO) & Olivier Zuchuat
(Prof. HES associé, HEAD/HES-SO,
EDESTA/ESTCA–Université de Paris 8).
Avec le concours administratif de
Félix Demurger et Quentin Goujout.

Comité scientifique:
Bertrand Bacqué (Département Cinéma,
HEAD–Genève), Mireille Berton (Section
d'histoire et esthétique du cinéma,
Université de Lausanne), Ariane Hudelet
(UFR Études anglophones, Université
Paris Cité), Anne Kustritz (Media and
Culture Studies, Utrecht University),
Stacy Takacs (Department of English,
Oklahoma State University),
Olivier Zuchuat (Département Cinéma,
HEAD–Genève)

Partenaires:
GIFF (Geneva International Film Festival).
Fonction-Cinéma.

Avec le soutien de EDESTA-ESCTA
(Paris 8) et Swiss National Science
Foundation (FNS)

Merci à
Lada Umsttäter, directrice de la HEAD
Anthony Masure et Christelle
Granite-Noble, IRAD, HEAD–Genève
Julie Enckell-Julliard, direction
des affaires culturelles, HEAD–Genève
Nicolas Wadimoff et Delphine Jeanneret,
département cinéma, HEAD–Genève
Frédérique Trane, Jimmy Roura,
Karine de Cecco, HEAD–Genève
Iris Jimenez, Julie Conti, Claudia Lanz,
HEAD–Genève
Aude Vermeil, Frédérique Lemerre,
Sandrine Pralong, Fonction Cinéma–
Genève
Anaïs Emery, Maral Mohsenin,
GIFF–Geneva
Christa Blümlinger, Eugénie Zvonkine,
ESTCA–Paris
Christine Hoffet

Contact organisation
Olivier Zuchuat
+33 6 87 73 75 34
olivier.zuchuat@hesge.ch

Contact presse
Iris Jimenez
+41 22 388 51 19
iris.jimenez@hesge.ch